

Zeitschrift: Technique agricole Suisse

Herausgeber: Technique agricole Suisse

Band: 82 (2020)

Heft: 12

Artikel: La riz se cultive et crée de la bonne humeur

Autor: Senn, Dominik

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1085464>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le riz est moissonné à environ 2,5 km/h par l'entreprise de travaux agricoles Adrian Hauenstein. Photos: Dominik Senn

La riz se cultive et crée de la bonne humeur

La culture de riz fait une entrée réussie en Suisse alémanique. Producteurs et agriculteurs sont heureux de produire un aliment de qualité. Les consommateurs – et Agroscope – apprécient l'augmentation de biodiversité que génère la culture inondée.

Dominik Senn

Voici dix ans, Max Schwarz-Zurkinden, patron de l'entreprise de primeurs Max Schwarz AG à Villigen (AG), a proposé à son chef de culture maraîchère, Toni Suter, d'essayer de cultiver du riz dans des champs souvent inondés. « Ce qui est possible au Tessin doit l'être ici aussi »: telle était la devise de ce projet à la faveur de l'augmentation des températures moyennes. Max Schwarz a alors déposé la marque « Wasserschlossreis », qui signifie riz du Wasserschloss, le nom d'une zone alluviale près de Brougg, dans le canton d'Argovie. Le rendement de ces cultures annuelles expérimentales, pratiquées en plein champ et sous des serres tunnels, restait modeste. En 2018, Toni Suter entend parler d'un

essai de riziculture inondée, réalisé par Hans Mühlheim en partenariat avec Agroscope dans le Seeland bernois. Lors d'une rencontre organisée avec une équipe de chercheurs de la station, décision est prise d'intégrer le site argovien dans le projet et de mettre à profit l'expérience de Hans Mühlheim.

Inondation à Lauffohr

La rizièrie inondée occupe 2,5 hectares à Lauffohr (AG). Pour créer une surface aussi plane que possible, avec une tolérance de +/- 2 cm, on procède à un nivelage de précision de la parcelle, dans le but d'obtenir un niveau d'eau le plus homogène possible. Sur un hectare, la variété

de riz Loto est implantée en semis direct avec un semoir Pöttinger, puis elle est inondée. Avec une repiqueuse à salade, 200 000 plantons de la variété Carnaroli, élevés en serre, sont mis en place sur un deuxième hectare. Celui-ci est ensuite inondé avec de l'eau de l'Aar entre fin avril et fin mai au moyen de trois pompes électriques. La hauteur de l'eau est ensuite maintenue entre 5 et 15 cm jusqu'à trois semaines avant la récolte.

Désherbage chronophage

Les cultivateurs renoncent aux herbicides pour protéger les eaux et promouvoir la biodiversité. C'est sur les champs pilotes que la propagation du panic pied-de-coq

a posé les plus grands problèmes. Le désherbage s'est fait partout à la main. «Le désherbage à la main prend beaucoup de temps, explique Judith Meier, la responsable des cultures biologiques de l'entreprise Max Schwarz AG. Lorsque nous mettons des plantons en terre, nous pouvons inonder le champ plus tôt et la pousse des adventices est ainsi freinée. Dans la riziculture inondée, il y a en général moins d'adventices que dans les rizières à sec. » Le champ doit toujours être sous l'eau, à un niveau pas trop élevé, pour éviter que les plantes se noient. Les tiges doivent toujours émerger.

Récolte et vente

La moisson a eu lieu vers la fin octobre, effectuée par l'entrepreneur de travaux agricoles Adrian Hauenstein de Rüfenach (AG). Il a utilisé une moissonneuse-batteuse Massey Ferguson «7360 Pli» à traction intégrale. On peut en régler les grilles à lamelles pour le riz par simple pression d'un bouton dans la cabine. La fauche se fait à environ 2,5 km/h. Toni Suter estime satisfaisant le rendement en riz brut d'environ 5 tonnes sur l'hectare ensemencé par semis direct; il correspond à peu près à celui de l'orge. D'autres essais ont donné des rendements entre 2 et 8 tonnes par hectare. Le riz décortiqué est vendu dans des sachets en tissus chez Schwarz à Villigen, à la jardinerie Weber à Kirchdorf (BE) et en directe par les agriculteurs partenaires.

Le projet d'Agroscope

Agroscope accompagne le projet de riziculture depuis ses débuts. Le canton d'Argovie apporte un soutien financier, tout comme l'Office fédéral de l'environnement

Essais en cours depuis 2017 avec Agroscope

Dans différents projets pilotes menés en coopération avec cinq exploitations agricoles, on a testé plusieurs techniques culturales pour six variétés de riz (Cannaroli, Loto, Manobi, Onice, Paty, Jasberry). Un projet pilote a été réalisé en 2017 dans la zone de la Witi, près de Granges (SO), sur une petite parcelle de 30 m² en collaboration avec l'agriculteur Hans Mühlheim. Le test a obtenu le soutien financier de la division nature et paysage du service cantonal soleurois d'aménagement du territoire.

On y a cultivé du riz semé et planté. Le test avec les plantons a été un succès avec un rendement estimé à 1,3 tonne par hectare. Du riz inondé a été cultivé sur une superficie un peu plus grande – 20 ares –, sur les rives de l'Aar près de Schwadernau (BE), toujours en coopération avec Hans Mühlheim. Le rendement atteignait environ 8 tonnes par hectare.

En 2019, en collaboration avec la Haute école en sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL), une phase pilote plus importante a eu lieu, financée notamment par les offices fédéraux de l'agriculture et de l'environnement et les cantons d'Argovie, de Berne et de Vaud. En coopération avec le Groupement d'intérêt (GI) Riz humide, plusieurs méthodes de culture et plusieurs variétés de riz ont été testées sur six champs, où l'on a observé l'influence sur la biodiversité. Les rizières ont été agrandies en 2020. Au printemps, grâce à la participation d'autres agriculteurs, du riz a été semé sur un total de neuf champs, mis ensuite en eau. La culture fait l'objet d'un suivi scientifique par la HAFL, la Station ornithologique de Semperach, Infofauna, Pro Natura et Agroscope. Elle est soutenue financièrement par les cantons de Vaud et d'Argovie.

ment (Ofev). Yvonne Fabian et Katja Jacot, d'Agroscope, observent chaque mois l'évolution de la biodiversité. Dans la rizière, on a intentionnellement laissé des petites fenêtres sans culture pour créer un nouvel espace de vie pour la faune et la flore. Les collaborateurs de Max Schwarz AG ont eu le plaisir d'y redécouvrir des espèces animales et végétales spécifiques: grenouilles vertes, rainettes, coléoptères, oiseaux, libellules et autres espèces rares. «La biodiversité a augmenté avec la riziculture», résume Toni Suter.

Adaptation des sols

Toni Suter est impressionné de constater la rapidité avec laquelle le sol s'est adapté

au nouvel écosystème après des décennies de maraîchage intensif. Bien qu'inondé des mois durant, ce sol reste productif. Une petite surface inondée de l'année précédente est utilisée pour observer si une évolution inverse est possible. On y a aménagé un jardin expérimental en culture sèche. «Pour les agriculteurs, il est important de savoir s'ils pourront revenir à la culture de céréales classiques après quelques années de riziculture», explique Toni Suter.

Pour davantage d'informations, consulter les sites www.agroscope.admin.ch, www.nassreis.ch et www.wasserschlossreis.ch (le dernier est uniquement en allemand).



Le directeur de projet de la riziculture, Toni Suter, de la société Max Schwarz AG, est ravi de l'abondante récolte.



Sur la Massey Ferguson «7360 Pli», on peut régler électriquement les grilles à lamelles pour les adapter au riz.

www.g40.ch

circuler en sécurité



Le G40, cours pratique de conduite de véhicules agricoles, de l'Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture peut être suivi dès l'âge de 14 ans.



www.facebook.com/g40svlt

L'original!
Eprouvé et couronné de succès!



SVLT
ASETA

ASETA | SVLT
Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Téléphone 056 462 32 00

FARMX

Optimisez
vos coûts machines
et facilitez-vous la vie



Locations
Réservations
Plannings
Décomptes

www.farmx.ch

Ne payez que si vous encaissez!
Gratuit pour les simples locataires

CHARGÉE D'INTELLIGENCE SÉRIE Q

Obtenez le maximum de votre chargeur frontal.

Q-Companion - la solution numérique totale pour un travail encore plus sûr et efficace



Original Implements



Outils de travail pour chargeurs frontaux, télescopiques et chargeuses à pneus

Quicke®

WORK SMARTER. NOT HARDER.

ZUIDBERG
FRONTLINE SYSTEMS



Pare-chocs avant
Relevages/prises de forces avant
Plaques porte-outils

MAJOR®



Les tondeuses d'Irlande pour les espaces verts et l'agriculture

speriwa

Speriwa AG
Stockackerweg 22
CH-4704 Niederbipp

Tél 032 633 61 61
info@speriwa.ch
www.speriwa.ch